

Marc Lemyre
Le mirage d'un poète

Jean-Michel Ouimet

Number 126, Spring 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41222ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Ouimet, J.-M. (2005). Review of [Marc Lemyre : le mirage d'un poète]. *Liaison*, (126), 42–42.

Marc Lemyre : LE MIRAGE D'UN POÈTE

Jean-Michel QUIMET

MANIFESTEMENT, MARC LEMYRE a tout le potentiel pour devenir un gourou de la poésie expérimentale. Tous les éléments sont en place. L'artiste déborde d'un charisme sans prétention, son spectacle relève du génie, mais avant tout, il présente un produit culturel sans précédent. Toutefois, la réalité franco-ontarienne étant ce qu'elle est, chacun doit gravir les échelons à coups de subventions et de prestations en mode « économique ». Parions qu'il s'en tirera plutôt bien.

C'est donc en plein dimanche soir, le 17 octobre dernier au bistro de la Nouvelle Scène d'Ottawa, qu'on accueillait cet artiste tout à fait singulier. Avec un titre de spectacle comme « Poésie électrique », on aurait pu s'attendre à voir un poète excentrique nous crier des vers sur fond de musique rock gothique. Mais ce que Marc Lemyre nous préparait dépasse largement le cliché du poète marginal.

Avant même le spectacle, on pouvait se laisser bercer par des rythmes électroniques enveloppants. C'est à l'avant d'un écran à projection qu'était installée une toute petite scène bien remplie. On y distinguait une panoplie d'instruments à percussion, une batterie modifiée, une guitare électrique, un microphone sur pied, un clavier et des séquenceurs.

C'est d'ailleurs dans cette jungle musicale que l'excellent percussionniste Olivier Fairfield, l'unique musicien-accompagnateur du spectacle, fait son entrée. Tandis que ce dernier alimente l'ambiance acoustique, Marc Lemyre se dirige vers la scène, placide, l'air songeur. Déjà, « l'expérience » s'amorce.

Une fois le poète bien en place, la musique s'interrompt. Assis sur une chaise au bord de la scène, micro en main, Marc Lemyre ouvre le spectacle avec un numéro tout à fait réussi. Il s'agit d'un monologue ou plutôt d'un dialogue avec lui-même. Le tout se déroule sous forme d'entrevue. Lorsqu'il joue l'intervieweur, il prend une voix grave, lorsqu'il joue l'interviewé, une voix plus aiguë. De plus, le son du microphone est altéré par un effet bizarroïde qui rend la chose d'autant plus surréaliste. Pendant quelques minutes, le public est donc témoin d'une sorte de discussion entre le conscient et l'inconscient du poète. Cette forme d'auto-entrevue, sûrement empreinte de quelques vérités, nous permet de mieux connaître Marc Lemyre. À la fin de cette remise en question burlesque, Lemyre

conclut qu'il est un débutant expert, ou encore, un expert débutant.

Et c'est ainsi que s'ouvre une brèche de réflexion dans l'esprit du spectateur. Pendant que les numéros nous épatent les uns après les autres par leur originalité, de nombreuses questions continuent de nous hanter.

Que fait donc Marc Lemyre ? N'étions-nous pas censés assister à un spectacle de poésie ? Mais alors, comment donc définir ce type de performance ? Marc Lemyre est-il un philosophe accessible, un conteur des temps modernes, un humoriste intelligent, un comédien iconoclaste ou un chanteur d'occasion malgré lui ? Et le poète dans tout ça ? Bref, la poésie ne semble être que l'élément catalyseur de ses différentes sphères de création. Chose certaine, ce fil conducteur est bien loin de la poésie classique.

Lemyre termine alors son spectacle par une longue, mais captivante anecdote sur les astronautes de la NASA et des tests d'homosexualité ultrascrets en apesanteur. C'est donc à coups d'absurdité et de douce folie que ce poète multidisciplinaire nous marque, nous fait rire et nous fait réfléchir. Comment rester indifférent à celui qui surnomme sa guitare « Farine », et qui affirme : « S'il n'y avait personne pour pelleter les nuages, comment ferions-nous pour voir le soleil ? ».

C'est à travers des musiques, des anecdotes, des monologues, des projections multimédias, des jeux de mots, des concepts et j'en passe, que le public se laisse ainsi subjugué par le mirage d'un poète. Et si ce n'était que de moi, je vous dirais que les mirages sont souvent plus intéressants que la réalité. ■

Le spectacle de Marc Lemyre était présenté le 17 octobre 2004, au bistro de la Nouvelle Scène d'Ottawa.

Jean-Michel Quimet est auteur-compositeur-interprète, multi-instrumentiste, réalisateur et pédagogue. Diplômé de l'École nationale de la chanson (Granby) et de l'Université d'Ottawa en communication médiatique, il a réalisé plusieurs projets d'albums, d'enregistrements publicitaires et de productions de trames sonores. L'expérience de scène lui est aussi bien familière. Actuellement, il dirige plusieurs projets d'enregistrement dans son studio, en plus d'y enseigner la guitare et le chant.

